

# Le CEPIA – une école professionnelle avec quelques particularités

Le Centre Professionnel pour l'Industrie et l'Artisanat de Genève (CEPIA) remplit le rôle traditionnel des quelque 150 autres écoles professionnelles de Suisse. Mais - sie hat gewisse Besonderheiten, die hier von Laurent Extermann<sup>1</sup>, Directeur-adjoint du CEPIA, Chargé de la culture générale, vorgestellt werden.

## Une école avec quelques particularités !

### 1. Une réalisation ambitieuse

Pourtant, à son inauguration en 1973, le CEPIA faisait, à juste titre, l'orgueil du Genevois : accueillant en un même lieu, proche des zones industrielles, les métiers jadis épars dans toute la ville. Il était la preuve que la Cité n'avait pas lésiné sur les moyens qu'elle mettait au service des apprentis : trois tours regroupant les familles de métiers par secteur, des ateliers vastes et bien équipés, des classes fonctionnelles, un quatrième bâtiment adjacent comprenant une Aula de 400 places, des salles de gymnastique et une cafétéria spacieuse. Sans oublier la bibliothèque pour les apprentis, ni la Centrale de Documentation pour les maîtres.

### 2. Une double dépendance

Cas unique en Suisse, à notre connaissance, l'apprenti en emploi dépend, à Genève, de deux Départements, simultanément; en effet la loi genevoise sur l'orientation, la formation professionnelle et le travail des jeunes gens (C. 2.1) désigne :

- le Département de l'économie publique pour exécuter la loi fédérale sur la formation professionnelle, et comme responsable de l'apprentissage en général; et

- le Département de l'Instruction publique «pour tout ce qui a trait à l'enseignement professionnel dans les écoles publiques» (art.2).

La lourdeur administrative qui découle de cette situation n'empêche pas le système de fonctionner, grâce aux excellentes relations entre responsables.

### 3. Le statut des maîtres

- une réforme récente a fait des maîtres de théorie professionnelle d'une part, et d'atelier d'autre part, une seule catégorie provisoirement baptisée «maîtres techniques d'enseignement professionnel»
- quant aux enseignants des branches générales (les maîtres BG), ils sont nommés dans l'enseignement secondaire genevois, et non pas au CEPIA (près de la

moitié d'entre eux, soit une trentaine, enseignant d'ailleurs en même temps dans une autre école).

Ils doivent ainsi, pour jouir de cette mobilité professionnelle, remplir les mêmes conditions que leurs collègues, c'est-à-dire avoir obtenu un titre universitaire, puis un certificat pédagogique.

### 1993, année de la culture générale?

De nombreuses recherches et innovations se font au CEPIA dans le secteur des professions (notamment en matière d'informatique) et dans l'école : par exemple, création d'un *laboratoire des plastiques*; ou encore mise sur pied d'une structure de prévention et de promotion de la santé : le COS (CEPIA-Objectif-Santé), etc...



<sup>1</sup>Adresse:  
CEPIA, Case postale 116, 1213 Petit-Lancy 1

### Le CEPIA en quelques chiffres

L'école abrite une soixantaine de professions regroupées en trois secteurs :

- construction et génie civil, 25 métiers
- métallurgie, mécanique et électricité, une vingtaine de métiers, parmi les plus fournis en apprentis: monteurs électriciens et mécaniciens sur automobiles, notamment
- artisanat, chimie et alimentation, plus de 30 métiers, dont certains sont hélas menacés de disparition, faute de relève ou de places disponibles.

Durant la dernière année scolaire, 2315 apprentis ont fréquenté le CEPIA, dont plus de la moitié dans le secteur de l'automobile et de l'électricité.

On comptait, pour cette période, 122 postes d'enseignants assumés par 210 personnes.

Mais il nous semble que 1993 restera avant tout, dans les mémoires, comme «l'année de la culture générale». Cela est en tout cas vrai pour notre école :

### 1. l'introduction du baccalauréat professionnel

Une nouvelle filière s'instaure en Suisse, celle du bac. professionnel.

D'où l'équation : *Bac. professionnel = CFC + culture générale.*

Nous nous employons maintenant à définir le contenu, la méthode et les plans d'enseignement de la culture générale pour le bac. professionnel qui serait proposé aux apprentis genevois dès septembre 1994.

### 2. la refonte de l'EBCG

Cela fait plus de dix ans que l'on en parle et qu'on y travaille au CEPIA, à la refonte de l'Enseignement des Branches de Culture Générale (EBCG), dont l'aboutissement était donné comme imminent il y a une année, mais qui semble être bloquée aujourd'hui.

Ne faut-il pas déplorer que cette réforme n'ait pas été systématiquement menée de front avec celle du bac. professionnel, puisque toutes deux touchent la même matière (la culture générale), enseignée au même milieu d'apprentis- même si c'est à des niveaux différents ?

### 3. des expériences menées au CEPIA

L'importance de la culture générale, aujourd'hui reconnue de tous, a amené le CEPIA à conduire plusieurs expériences dans ce domaine; nous citerons ici les deux plus importantes :

#### a. la «formation en français»

Celle-ci vise les jeunes qui, au début de leur apprentissage, souffrent de graves lacunes en français. La langue restant l'outil indispensable à toute connaissance professionnelle théorique, il s'agit, dans un premier temps, de leur en faciliter l'usage; puis dans un deuxième temps - et c'est là notre pari - de leur en donner le goût, afin de leur permettre d'acquérir cette culture générale et d'en profiter pleinement.

Un défi qu'une équipe d'enseignants très motivés veut relever cet automne...

#### b. les duos pédagogiques

Pour une année et dans la même classe, un enseignant technique et un enseignant BG vont élaborer ensemble un programme de travail commun, chacun à partir de sa branche.

Cette expérience tire son origine d'une enquête sur la motivation des apprentis; elle vise à rapprocher et renforcer mutuellement l'enseignement des branches techniques et de la culture générale. Son originalité consiste à tenter la greffe de la culture générale sur la profession, qui est et reste la réalité quotidienne de l'apprenti.

Un article, justement rédigé par Jacqueline Jaccard, la coordinatrice de ce projet, en trace la genèse et montre comment celui-ci bouleverse les données de l'enseignement professionnel en ouvrant des perspectives insolites, mais prometteuses (voir la partie «Dossier» dans ce numéro de «Panorama»). Combler le fossé entre deux mondes que sont l'enseignement technique et celui de la culture générale, n'est-ce pas faire la révolution dans l'école professionnelle ?

Il reste à espérer que les fruits de cette expérience répondront aux espoirs qu'elle suscite.

### Zusammenfassung

*Le CEPIA - eine Berufsschule mit gewissen Besonderheiten*

*Le Centre Professionnel pour l'Industrie et l'Artisanat de Genève (CEPIA) wurde 1973 in Betrieb genommen - eine Anlage mit drei Schulhäusern, umfangreichen Werkstätten und einem Gebäude mit Aula, Turnhallen, Cafeteria und Bibliothek, in der rund 2300 Lehrlinge in ca 75 Berufen von 210 Lehrern unterrichtet werden.*

*Die Genfer Berufsbildung untersteht sowohl dem Volkswirtschafts- als auch dem Erziehungsdepartement - glücklicherweise arbeiten die beiden Departemente gut zusammen! Die Berufskundelehrer und die Instruktooren in den Werkstätten wurde zu einer einzigen Lehrerkategorie zusammengefasst: maitres techniques d'enseignement professionnel. Die Allgemeinbildung wird von Lehrern erteilt, die auch an andern Schulen der Sekundarstufe II unterrichten können (und dies häufig auch tun). Sie benötigen deshalb einen Hochschulabschluss mit anschliessender pädagogischer Ausbildung.*

*Viele Innovationen sind im Gange, z.B. in der Informatik, in der Kunststofftechnologie und in der Gesundheitserziehung. Doch 1993 wird wohl «das Jahr der Allgemeinbildung». Die Einführung des Berufsmaturitäts-Unterrichts ab September 1994 wird vorbereitet. Die Reform des Allgemeinbildenden Unterrichts scheint blockiert zu sein. (Wichtig wäre hier eine Angleichung an den Berufsmaturitätsunterricht.) Eigene Versuche gehen aber weiter: Der Französisch-Unterricht wird überdacht, denn hier zeigen sich besondere Lücken bei den Lehrlingen. Basierend auf einer Motivationsstudie bei den Lehrlingen werden Möglichkeiten für eine engere Zusammenarbeit von allgemeinbildenden und berufskundlichen Lehrern erprobt. Dieser Versuch wird in einem eigenen Artikel von Jacqueline Jaccard dargestellt. (Wt)*